

Triathlon - Avec Pascal Pich

Des vacances... sportives

Pascal Pich a séjourné pour 48 heures, avec son épouse Carole, au village de vacances Azureva de La Londe. Celui qui se lança dans le judo dès l'âge de 11 ans, avant de devenir champion de France de la discipline, puis se tourna vers le triathlon où il s'est couvert de gloire, a accepté en toute simplicité de répondre à nos questions.

Le sport semble vous coller à la peau...

Oui. Dès l'âge de onze ans j'ai opté pour le judo où j'ai obtenu un titre national. Je fus même le plus jeune porteur de la ceinture noire.

Pourquoi alors par la suite être venu au triathlon ?

J'aime les sensations fortes que me procure cette discipline, sa diversité, l'effort qu'elle demande...

Que vous apportent les cinq titres mondiaux obtenus en triathlon entre 2000 et 2007 ?

Beaucoup de satisfactions, dont celle d'avoir réussi dans la discipline sportive choisie et de mettre avant tout fait plaisir.

Votre passion particulière pour le vélo et le Tour de France (son rêve d'enfance,



Même en vacances, ici à La Londe en compagnie de sa épouse Carole, Pascal Pich trouve le temps d'œuvrer pour son sport de prédilection, le triathlon. (Photo P. A.)

Ndlr) vient cette année de vous permettre de réaliser un nouvel exploit. De quoi s'agit-il ?

J'ai effectué le parcours du Tour de France en huit jours et huit nuits escorté par une équipe de copains. Ce fut dur, mais mon objectif a été atteint. C'est le principal.

Peut-on expliquer votre présence aujourd'hui à Azureva par un nouveau projet ?

Depuis plusieurs mois, avec mon équipe, nous travaillons à l'organisation, en quinze étapes, du Tour

de France de triathlon, dont une aura lieu à La Londe. La municipalité et la direction d'Azureva nous ont assurés de leur soutien.

Cette manifestation sportive aurait également une action humanitaire.

Qu'en est-il exactement ? Les fonds recueillis lors des différentes étapes seront versés au profit de la chirurgie cardiaque des enfants dont Michel Drucker est le président de l'association.

PROPOS RECUEILLIS PAR PIERRE ALIBERT